Bulletin de Santé du Végétal
Édition Auvergne-Rhône-Alpes

n° 06
27 août 2025

Petits fruits

À retenir cette semaine

FRAISIER :

- Acariens jaunes, tarsonèmes : présence dans les monts du Velay
- Thrips : toujours visibles dans le Rhône avec une forte pression qui se maintient
- Pucerons : présence faible dans le Rhône
- *D. suzukii* : pression toujours forte dans les Monts du Velay
- Punaises : différentes espèces visibles en tous secteurs
- Oïdium, Botrytis : présence en tous secteurs
- Aleurodes : présence dans le Rhône
- Harpales : dégâts visibles dans le Rhône

FRAMBOISIER

- Acariens : dégâts visibles dans le Rhône
- *Drosophila suzukii* : à surveiller
- Cicadelle verte : adultes et larves en activité
- Punaises : plusieurs espèces visibles avec dégâts
- Rouille, desséchement des cannes, phytophtora : toujours présents dans les Monts du Velay

GROSEILLIER

- Oïdium : présence plus fréquente
- Anthracnose : présence de dégâts en tous secteurs
- Cochenilles lécanines : présence faible dans les Monts du Velay

NOTES NATIONALES BIODIVERSITE

- **NOTE NATIONALE ABEILLES**

La diversité de ce que nous pouvons nommer abeilles, regroupe près de 20 000 espèces dans le monde, sociales (+-20%) ou solitaires (+-80%), généralistes ou spécialistes, à langue courte ou longue pour butiner des fleurs à formes singulières. Elles incluent les bourdons. Leur importance dans la sécurité alimentaire mondiale est bien établie et des études concernant plusieurs cultures à des échelles locales font consensus : le rendement baisse lorsque l'abondance et la diversité des pollinisateurs diminuent.

NOTES NATIONALES BIODIVERSITE

- **NOTE NATIONALE ARAIGNÉES**

La Note nationale Araignées propose une synthèse de 2 pages pour présenter les services rendus par ces arthropodes dans l'agroécosystème. Elle décrit notamment leur diversité au niveau agricole, ainsi que leur rôle dans la prédation et dans la régulation des ravageurs. Le document présente également des éléments clefs pour leur observation et leur identification, et des liens vers des documents de référence pour mieux les connaitre. Consultez la Note nationale Araignées en cliquant sur l'image ci-contre.

L'ensemble des Notes nationales Biodiversité sont consultables sur le site ECOPHYTO PIC :
https://ecophytopic.fr/pic/prevenir/notes-nationales-biodiversite

AGENDA

Les 4ièmes rencontres nationales des insectes pollinisateurs organisées par Arthropologia se dérouleront à Lyon les 23 et 24 octobre 2025. Tables-rondes et ateliers mailleront ces deux journées, mêlant partage de connaissances, appréhension d'outils pratiques et retours d'expérience.

Ces journées sont particulièrement destinées aux acteurs qui, dans le cadre de leur profession, interagissent d'une manière ou d'une autre avec les pollinisateurs et les enjeux qui y sont liés, notamment les professionnels de la biodiversité et des pollinisateurs, de l'agriculture et des espaces verts, les gestionnaires d'espaces protégés et de fonciers.

Programme provisoire et préinscriptions :
https://server.matchmaking-studio.com/fr/rencontres-insectes-pollinisateurs-2025/

FAVORISER LES POLLINISATEURS

Pour agir concrètement en faveur des populations d'insectes pollinisateurs, un nouvel outil est disponible : Pollinisateurs.com, une plateforme collaborative dédiée à la préservation des pollinisateurs et à la valorisation des actions menées sur l'ensemble du territoire français.
Développée par Arthropologia, en coopération avec l'Office français de la biodiversité (OFB), cette plateforme vise à fédérer, outiller et inspirer tous les acteurs concernés : collectivités, entreprises, agriculteurs, professionnels des jardins et espaces verts, associations, chercheurs, citoyens…

Un outil au service de l'action collective
Pollinisateurs.com a été pensé comme un hub à la croisée de plusieurs objectifs :
- Sensibiliser et informer grâce à des ressources scientifiques et techniques de référence ;
- Faciliter le passage à l'action en mettant à disposition des guides et outils pratiques ;
- Valoriser les engagements en mettant en lumière les projets et actions menés sur le terrain ;
- Inspirer en mettant en avant des initiatives réussies et des retours d'expérience concrets.

Un outil participatif
Pollinisateurs.com, c'est aussi un outil collaboratif, sur lequel vous pouvez :
- Explorer les ressources disponibles ;
- Partager vos initiatives pour inspirer d'autres acteurs ;
- Contribuer en proposant des ressources ou événements.

Pollinisateurs.com s'inscrit dans la dynamique du plan national en faveur des insectes pollinisateurs et de la pollinisation (2021-2026) et de la réflexion en cours sur la déclinaison française du règlement européen sur la restauration de la nature. Elle mobilise des partenaires engagés dans le Plan Pollinisateurs.

OUTIL ECOPHYTO PIC : ESPACE BIOCONTRÔLE

Une page est disponible sur le site internet Ecophyto PIC pour filière Arboriculture avec un outil dédié au Biocontrôle et à la Lutte Biologique. Vous y trouverez un schéma interactif axé sur les solutions et leviers de biocontrôle disponibles en Arboriculture.
Celui-ci a été réalisé grâce aux nombreuses ressources existants sur le sujet et disponibles sur EcophytoPIC.
Ce schéma s'articule autour des principales pressions qui concernent les différentes cultures de cette filière et apporte des éléments de gestion et de lutte pour y répondre.
On peut donc retrouver des fiches d'identification de bioagresseurs, de leur symptôme et des auxiliaires associés, des fiches de gestion et des leviers provenant de l'association Contrat de solutions, et des fiches CEPP (Certificat d'économie de produits phytopharmaceutiques).

Découvre le schéma interactif avec la rubrique Petits fruits au lien suivant :
https://ecophytopic.fr/pic/proteger/espace-biocontrole-arboriculture

PLANTES EXOTIQUES ENVAHISSANTES

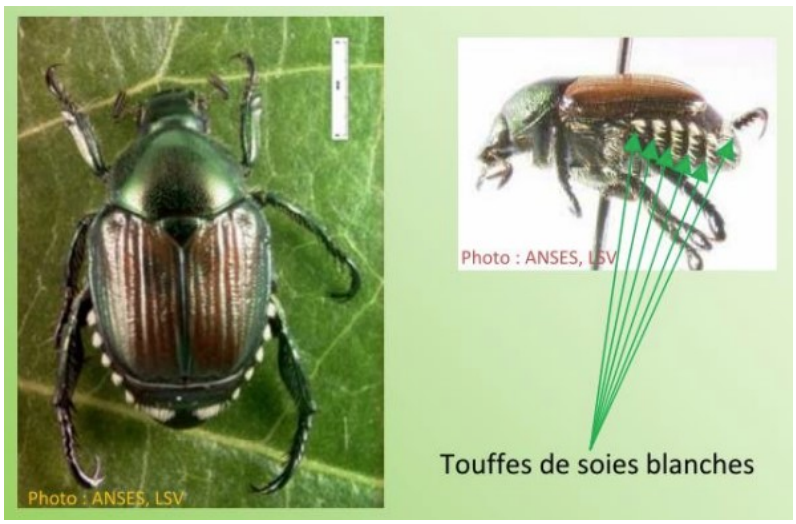
Cf. BSV n°05 du 08/08/2025

VIGILANCE POPILLIA JAPONICA

Le Scarabée japonais (*Popillia japonica*), organisme de quarantaine prioritaire au niveau européen, est un insecte très polyphage qui peut s'attaquer à plus de 400 espèces végétales.

Situation : Pour la première fois, deux individus ont été découverts en France, dans 2 villes du Haut-Rhin (Alsace) au début du mois de juillet. Plusieurs individus ont également été capturés courant juillet sur la commune de Genève (Suisse) non loin de la frontière française.

C'est un insecte grégaire dont les adultes sont visibles de la fin du printemps et pendant l'été. **En cas de suspicion, contacter le SRAL ou FREDON AURA.**



Voir également la fiche de reconnaissance de *Popillia japonica* en cliquant sur le lien :
https://plateforme-esv.fr/sites/default/files/2020-05/Note%20nat.%20BSV%20Popillia%20japonica_juillet%202017.pdf

PREVISIONS METEO

D'après les prévisions Météo France de la semaine pour le territoire Auvergne-Rhône-Alpes (au 25 août à 14 h) :
Le temps de la fin de semaine sera marqué par de fréquentes averses orageuses. Les températures seront comprises entre 15°C le matin et 30°C l'après-midi.
Les prévisions peuvent changer au fil des jours notamment concernant les pluies : elles sont à consulter localement régulièrement de façon à réévaluer le risque associé au plus proche de vos parcelles, pour les différents bioagresseurs. Leur impact dépend des modes de conduites également.

FRAISE

Données du réseau : les 7 parcelles du réseau ont été suivies entre le 18 et le 26 août 2025.
Stades phénologiques :
Les stades des variétés allaient de « Fruits rouges » à « fin de récolte ».

ACARIENS JAUNES – *TETRANYCHUS URTICAE*

Biologie : L'acarien jaune (aussi appelé acarien tisserand) hiverne au stade femelle fécondée de couleur orange. En sortie de diapause, la femelle se nourrit et devient jaune avec deux taches brun-noir. Elle pond des œufs qui donnent naissance à des larves jaunes mobiles avec trois paires de pattes. Les adultes possèdent quatre paires de pattes. Les piqûres de nutrition provoquent un jaunissement de zones bien délimitées sur le limbe à la surface des feuilles. En face inférieure, des taches apparaissent, elles correspondent à des nids avec tissage de toile.

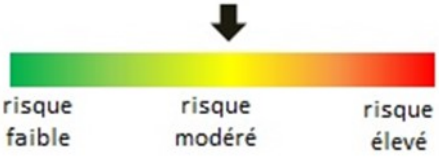
La ponte débute au printemps quand la température dépasse 18°C. Chaque femelle peut pondre environ une centaine d'œufs. Cet acarien se développe et se multiplie très rapidement par temps chaud et sec. Les conditions optimales de développement sont une température supérieure à 22°C et une humidité relative inférieure à 60 %. La durée de développement de l'œuf à l'adulte varie selon la température. Elle est de 16 jours à 20°C et de 7 jours à 31°C. On compte de 8 à 10 générations par an.

Dégât d'acariens jaunes – GIE Fruits rouges du Velay

Situation : Une parcelle des Monts du Velay était concernée par la présence d'acariens jaunes, avec 1 à 4 formes mobiles observées par plant. **Le seuil indicatif de risque n'était pas dépassé.**

Seuil indicatif de risque : 5 formes mobiles par feuille

Analyse de risque : Les températures de cette fin de semaine restent favorables au développement des acariens. L'acarien apprécie les températures comprises entre 22 et 31°C et une humidité relative de 30 à 60 %. **Le risque est actuellement modéré.**

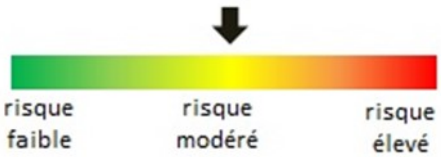


Méthodes prophylactiques :
- Éliminer les vieilles feuilles en cours et en fin de culture et désherber la serre et ses abords
- Humidifier les fraisiers et éviter l'excès de fertilisation azotée
- Favoriser la présence des ennemis naturels

Méthodes alternatives :
Des acariens prédateurs existent tels que *Amblyseius californicus, Amblyseius swirskii* à introduire de manière préventive à la floraison.
Les acariens tels que *Amblyseius andersoni ou Amblyseius cucumeris* (efficace également contre les tarsonèmes), et *Phytoseiulus persimilis* sont utilisés comme solutions curatives sur foyer.
Des lâchers de punaises prédatrices sous abris sont possibles avec *Macrolophus pygmaeus.*
La mouche *Feltiella acarisuga* au stade larvaire est efficace. Prédatrice d'acariens (tous stades), celle-ci peut s'installer par lâcher ou être naturellement présente.

TARSONEME – *PHYTONEMUS PALLIDUS*
Les tarsonèmes sont des acariens qui s'attaquent aux feuilles et fruits des fraisiers. Les dégâts se présentent sous forme de nanification des plantes et de rabougrissement des feuilles qui deviennent cassantes.
Situation : Des dégâts ont été signalés dans une parcelle des Monts du Velay et dans la parcelle du pays Voironnais, avec 10 % et 18 % de plants concernés.

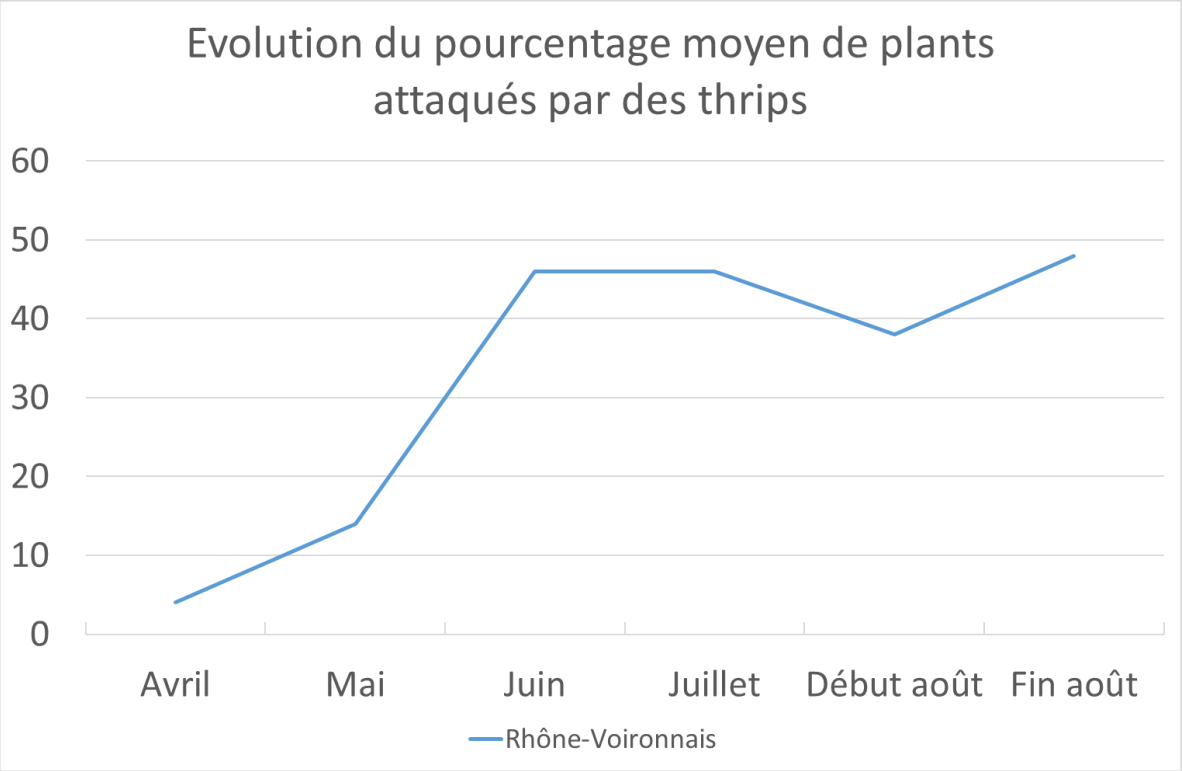
Analyse de risque : Les populations sont favorisées par un taux d'humidité élevé. Le risque sera modéré avec l'arrivée d'un régime d'averses.



THRIPS

Biologie : Le thrips est un insecte piqueur-suceur et se nourrit des cellules végétales. En aspirant le liquide des cellules végétales, elles se remplissent ensuite d'air et laissent apparaître une tache de couleur bronze.
Les thrips sont disséminés par le vent, c'est pour cela que nous en trouvons aussi bien dans les serres qu'à l'extérieur. Les thrips *Fankliniella occidentalis* causent des avortements des fleurs, le bronzage des fruits et la déformation des fraises. L'infestation par les thrips affecte principalement les fleurs et les fruits car les dommages sur le feuillage sont négligeables. Ils affectionnent les conditions chaudes et sèches.

Situation : Des individus étaient visibles dans 3 parcelles du Rhône, avec 4 %, 50 % et 90 % de plants concernés (avec 1 à 3 thrips par fleur), avec des dégâts visibles sur l'une d'entre elles (8 % de plants touchés). La pression augmente légèrement. Le secteur des Monts du Velay n'a pas été concerné à ce jour sur les parcelles du réseau.

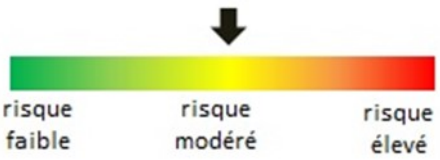


Thrips sur fleur - FREDON AURA

Piqûre de thrips sur fleur - FREDON AURA

Seuil indicatif de risque : 2 individus par fleur

Analyse de risque : Les thrips se développent dans les fleurs. La présence d'acariens favorise le développement du thrips car ce dernier se nourrit de ses œufs et se protège des ennemis naturels en se cachant dans les toiles construites par les acariens tisserands. Les thrips apprécient les conditions chaudes, le risque est modéré actuellement.



Méthodes prophylactiques :
- Éliminer les adventices
- Utiliser des panneaux bleus englués pour détecter les individus et observer régulièrement vos cultures.

Méthodes alternatives :
Des lâchers des prédateurs *Amblyseius cucumeris*, *A. swirskii et Orius spp*. sont à envisager.

Biocontrôle : il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien :

http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service
Le nématode *Steinernema feltiae* est entomopathogène.

PUCERONS VERTS ET JAUNES

Biologie : De nombreuses espèces de pucerons ont un hôte primaire (arbustif) et des hôtes secondaires (plantes herbacées). À l'automne, après accouplement, la femelle pond des œufs d'hiver sur l'hôte primaire et, le reste de l'année, les populations sont formées intégralement de femelles vivipares et parthénogénétiques (donnant naissance à de jeunes larves sans nécessité d'accouplement).

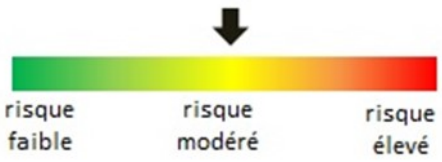
Toutefois, sous abri, les pucerons peuvent rester toute l'année sur leurs hôtes secondaires. Lorsque les espèces sont spécifiques du fraisier, les femelles peuvent pondre des œufs sur cet hôte.
La population se développe en foyers soit à partir de plants infestés, soit à partir d'ailés. Les foyers primaires s'étendent de plante en plante, puis les pucerons ailés qui apparaissent provoquent une extension généralisée des pucerons sur la culture.
Les pucerons, surtout dans le cas des Aphis, sont souvent repérés par la présence de fourmis à la recherche du miellat sur les plantes ou par l'observation des dépouilles de mues (exuvies).
Dans les conditions des abris, les pucerons peuvent se multiplier très rapidement. La durée de développement est très influencée par la température, à 20 °C elle est d'environ 1 à 2 semaines. Les pucerons peuvent être présents sur les feuilles (face inférieure et face supérieure), dans le cœur des plantes, sur les hampes, les stolons, les fleurs et les fruits.

Les espèces fréquentes sur fraisier sont *Acyrthosiphon malvae rogersii, aphis spp. Aulacorthum solani, Chaetosiphon fragaefolii*, *Macrosiphum Euphorbiae* tous de couleur jaune à vert
Source : Le Point Ctifl n°04 - janvier 2014 – Pucerons en cultures de fraisier

Situation : La pression est globalement se maintient à un niveau bas mais concerne toujours le secteur Rhône. Des individus ont été repérés dans 2 parcelles (1 à 4 individus).

Seuil indicatif de risque : 5 individus pour 10 feuilles

Analyse de risque : Dans les parcelles occupées le risque de développement est modéré du fait des températures qui baissent.
Le niveau de risque est à considérer avec le niveau d'infestation et la présence des auxiliaires capables jouer sur leur régulation. En dessous de 5 individus pour 10 feuilles, le risque est faible.

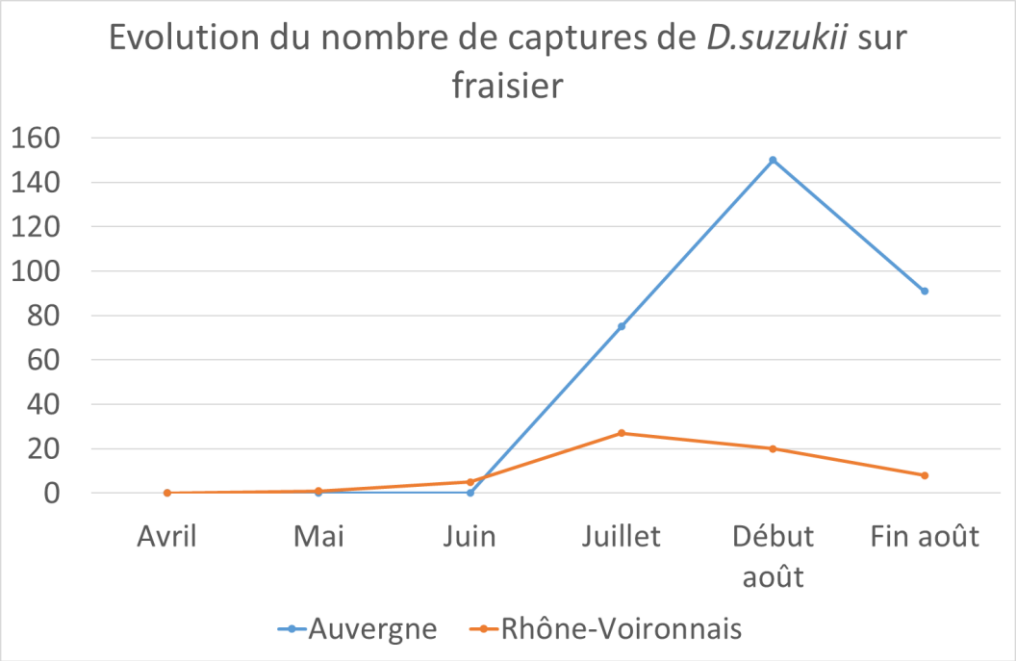


Méthodes prophylactiques :
- Éliminer les adventices
- Gérer la fertilisation azotée en évitant les excès.
- Détecter les premiers individus grâce aux panneaux jaunes englués.
- Favoriser les ennemis naturels en culture de plein champ ou sous les abris ouverts.
- Introduire des auxiliaires dans les abris fermés si disponibles.

Méthodes alternatives : :
Des lâchers d'auxiliaires parasitoïdes (*Praon volucre, Aphidius, Aphidoletes, Aphelinus*...) et d'auxiliaires prédateurs sont réalisables en fonction des conditions météorologiques, en effet chacun d'entre eux a des conditions de développement spécifiques et optimales. Connaitre et savoir identifier les espèces de pucerons est essentiel avant d'envisager des lâchers de parasitoïdes car ceux-ci sont souvent spécifiques.
Les auxiliaires prédateurs se nourrissent de pucerons, ils sont généralistes, très mobiles et peuvent contrôler des foyers importants. Les syrphes, les chrysopes, les coccinelles et les cécidomyies (*Aphidoletes aphidimyza*) sont des auxiliaires utiles.

DROSOPHILA SUZUKII

Situation : Un piège suivi dans le Rhône était concerné par 8 captures. Dans les Monts du Velay, 2 pièges présentaient 35 et 56 captures. La pression se maintient à un niveau élevé dans ce secteur.



Analyse de risque : le risque de piqûre existe dès blanchiment des fruits, et augmente au fur et à mesure de la maturation des fruits. Le risque sera élevé dans les parcelles présentant des stades sensibles. Les drosophiles vont rechercher à se réfugier dans les zones moins chaudes et à rechercher l'humidité du fait des conditions de températures très élevées.

Méthodes alternatives : Une prophylaxie doit être mise en place pour limiter le développement des populations (Détection précoce des premiers dégâts, ne pas laisser les fruits en sur-maturité, évacuation et destruction de tous les déchets…).

Biocontrôle : il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien :

http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service

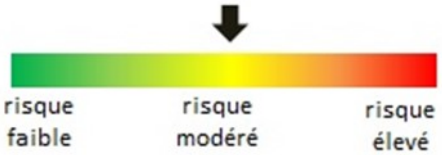
La pose de pièges (bols rouges) dans un objectif de captures de masse permet de réduire la pression.

ALEURODES

Biologie : Les aleurodes (appelées également mouches blanches) sont des insectes piqueurs suceurs de la famille des Hémiptères (comme les pucerons). En ponctionnant la sève avec leur rostre, ils causent des dégâts sur les feuilles. Ils se développent en face inférieure. Les oeufs sont pondus en cercle. Ils sont ovales et minuscules. Une dizaine de jour après la ponte, les larves éclosent. Le premier stade est baladeur. Il y a 4 stades larvaires avant la nymphose. Le développement est accéléré par l'augmentation des températures. Lorsque les adultes sont dérangés, ils s'envolent en nuées blanches caractéristiques.
Ils sécrètent du miellat, qui entraine le développement de fumagine. La photosynthèse est alors limitée. Un climat chaud et sec accompagné de températures proches de 25°C sont favorables à leur développement.

Situation : Des dégâts ont été signalés dans la parcelle du pays Voironnais et dans une parcelle du Rhône avec 28 % et 4 % de plants touchés (avec 1 à 3 individus par plant).

Analyse de risque : Les populations ont pu se développer à la faveur des conditions très chaudes favorables. Le risque devient plus modéré actuellement.



Méthodes prophylactiques :
- Contrôler vos plants et éliminer les adventices
- Détecter les individus à l'aide de panneaux jaunes englués

Méthodes alternatives :

Possibilité de faire des lâchers d'auxiliaires tels que *Encarsia formosa et Macrolophus pygmaeus*

OIDIUM

Biologie : ce champignon est fréquent sur les fraisiers. Les symptômes se présentent sous forme de taches blanches poudreuses sur les deux faces des feuilles formées par le mycélium sporulant. A l'automne, en face inférieure des feuilles, des petits points noirs apparaissent (appelées cleistothèces).
Les jeunes feuilles encore fermées ou juste ouvertes sont très sensibles à l'oïdium du fraisier, par contre les feuilles plus âgées ou présentes sur des plants portant déjà des fleurs et des fruits sont moins sensibles et la période d'incubation du champignon est plus longue. Le champignon peut attaquer les autres organes de la plante.
Son développement peut limiter la croissance de la plante. Les infections sont dues aux conidies. Les conditions optimales pour la germination sont une température se situant entre 15°C et 25°C et une humidité relative saturante. Cependant l'eau liquide tue les conidies, la feuille doit rester sèche.

Situation : La présence de symptômes était visible dans 2 parcelles du Rhône, avec 10 % et 80 % de pieds avec un duvet blanc (2 tâches sur une à deux feuilles). Deux parcelles des Monts du Velay étaient également concernées avec 20 et 22% de plants touchés. La pression de dégâts se maintient dans le Rhône, elle augmente dans les Monts du Velay.

Analyse de risque : Le développement du champignon est favorisé par les périodes chaudes et très humides. Le risque de progression est élevé actuellement.

Biocontrôle : il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien :

http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service

Le soufre a une efficacité sur l'oïdium, mais son utilisation n'est pas conseillée par températures supérieures à 25°C.

BOTRYTIS CINEREA

Situation : La maladie est toujours visible dans une parcelle du Rhône, et dans une parcelle des Monts du Velay avec 4 % de plants concernés.

Analyse de risque : la pourriture grise se développe à la faveur des épisodes humides. Les fruits touchant le substrat ou les fruits en sur-maturité, ou en grappe sont plus sujets aux attaques. Les températures comprises entre 15 et 23°C, une hygrométrie supérieure à 95 % et des périodes pluvieuses favorisent le développement du botrytis. Le risque est élevé actuellement.

Méthodes prophylactiques

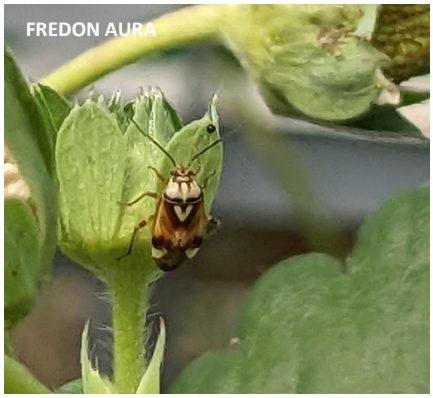
- Pratiquer une bonne aération des abris, pailler le sol et préférer l'irrigation par aspersion
- Éliminer les parties contaminées et les débris végétaux et effeuiller les parties âgées près de la tige
- Éviter l'excès de fertilisation azotée et les techniques de conduite culturales provoquant des plaies.

Biocontrôle : il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien :

http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service

Bacillus amyloliquefaciens est une bactérie qui permet de stimuler les défenses naturelles des plantes et d'entrer en compétition avec le Botrytis. Le champignon antagoniste *Clonostachys rosea* (anciennement *Giocladium catelunatum*) peut empêcher également le développement du Botrytis.

PUNAISES

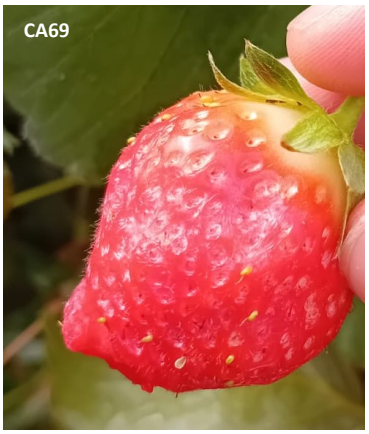


Situation : La présence de punaises adultes du genre Lygus a été signalée dans deux parcelles du Rhône (avec une parcelle concernée par des larves et adultes). La présence de fruits déformés par des punaises a été signalée dans une parcelle des Monts du Velay et dans la parcelle du pays Voironnais. Des punaises diaboliques ont été repérés dans une parcelle du Rhône également.
Les adultes et les larves peuvent piquer les fruits pour se nourrir. Les dégâts se présentent sous forme de déformations sur les fruits.

Analyse de risque : Nous sommes dans une période favorable à l'activité des punaises.

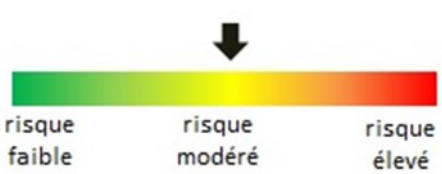
HARPALES – *PSEUDOOPHONUS RUFIPES*

Biologie : les harpales adultes arrachent les akènes des fraises, découpant éventuellement l'épiderme et occasionnant une plaie, ce qui entraine rapidement la pourriture du fruit. L'adulte mesure 15 mm, il est brun noirâtre foncé. Les élytres sont pubescents sur toute leur surface, recouvertes d'un velouté doré qui leur donne un reflet changeant. Le dessus des tarses est nettement velu. Le cycle complet dure 2 anas, la larve puis l'adulte subissant chacun une diapause hivernale. Les adultes qui se réactivent au printemps ont une activité nocturne, pendant la journée ils se dissimulent sous une motte de terre, d'herbes ou sous une pierre. La larve a une activité mixte, rongeant la base des plantes et s'attaquant à d'autres insectes. Elle hiverne dans le sol.
Source : Ephytia.inra.fr



Situation : la présence de dégâts d'harpales a été signalée dans une parcelle du Rhône (Cf. photo ci-contre d'une fraise dépourvue de ses akènes).

Analyse de risque : Les températures chaudes connues au moins d'août ont été favorables à leur activité. Le risque devient plus modéré actuellement.



Méthode alternative : dans le cas de fortes infestations, l'ajout de lumière artificielle éclairant les lignes de fraisiers peut faire fuir les harpales, et diminuer leur impact *(Source : résultats d'essais Agroscope 2021).*

AUTRES BIO-AGRESSEURS

Il n'y a pas eu de repérage des autres bioagresseurs suivis lors des visites (Anthonome, Verticilliose, alternariose, anthracnose, *Phytophtora sp*., bactériose *Xanthomonas fragariae*).

AUXILIAIRES

Situation : La présence de chrysopes (larves et œufs) a été signalée dans 5 parcelles (4 % à 80 % de plants concernés). Quatre parcelles étaient concernées par la présence de punaises prédatrices (4 % à 30 % de plants). Des staphylins étaient visibles dans une parcelle, avec 4 % de plants touchés.

FRAMBOISIER

Données du réseau : 7 parcelles du réseau ont été suivies le 25 et 26 août dans le Rhône

Stades phénologiques :

Les 3 parcelles des Monts du Velay étaient au stade « Coloration des feuilles ». Les 3 parcelles du Rhône étaient au stade « 10 % des fruits récoltés », « Bourgeons hochant la tête, partiellement de couleur rougeâtre », et « Nouaison ».
La parcelle du pays Voironnais était au stade de « 70 % des fruits récoltés ».

ACARIENS

Biologie : Cf. paragraphe Fraisier

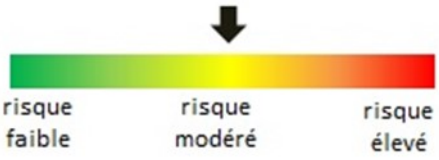
Situation : aucun foyer d'acarien n'a été observé, mais des dégâts sur des feuilles âgées ont été signalés dans une parcelle du Rhône. Hors réseau, des foyers sont observés dans ce secteur.

Analyse de risque et méthodes alternatives : Cf. paragraphe Fraisier

PUCERONS VERTS

Situation : des foyers de grands pucerons verts étaient visibles dans une parcelle du Rhône, avec 4 % de feuilles touchées.

Analyse de risque : Dans les parcelles occupées le risque de développement est modéré du fait des températures qui baissent.
Le niveau de risque est à considérer avec le niveau d'infestation et la présence des auxiliaires capables jouer sur leur régulation.



Méthodes prophylactiques :

- Éliminer les adventices
- Gérer la fertilisation azotée en évitant les excès.
- Détecter les premiers individus grâce aux panneaux jaunes englués.
- Favoriser les ennemis naturels en culture de plein champ ou sous les abris ouverts.
- Introduire des auxiliaires dans les abris fermés si disponibles.

Méthodes alternatives : :

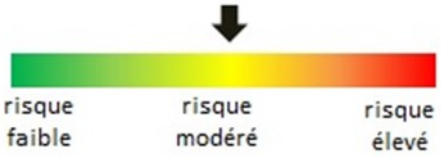
Des lâchers d'auxiliaires parasitoïdes (*Praon volucre, Aphidius, Aphidoletes, Aphelinus*...) et d'auxiliaires prédateurs sont réalisables en fonction des conditions météorologiques, en effet chacun d'entre eux a des conditions de développement spécifiques et optimales. Connaitre et savoir identifier les espèces de pucerons est essentiel avant d'envisager des lâchers de parasitoïdes car ceux-ci sont souvent spécifiques.
Les auxiliaires prédateurs se nourrissent de pucerons, ils sont généralistes, très mobiles et peuvent contrôler des foyers importants. Les syrphes, les chrysopes, les coccinelles et les cécidomyies (*Aphidoletes aphidimyza*) sont des auxiliaires utiles.

DROSOPHILA SUZUKII

Analyse de risque et méthodes alternatives : Cf. paragraphe Fraisier

CICADELLES VERTES

Situation : La présence d'adultes et larves de cicadelles a été signalée dans une parcelle du Rhône. Des dégâts ont été observés dans une deuxième parcelle de ce secteur.



Analyse de risque : En cas de présence de fortes populations, il existe un risque de piqûre des feuilles. Nous sortons d'une période à risque élevé de développement. Le risque est plus modéré actuellement.

PUNAISES

Situation : plusieurs espèces de punaises ont été repérées sur une même parcelle du Rhône avec un niveau de présence élevée : des larves *Nezara viridula* (photo à gauche), et des adultes de *Coreidae* (photo à droite). Des dégâts étaient notables (quelques déformations, et mauvaise qualité gustative du fruit). La parcelle du pays Voironnais était également concernée par la présence de larves *N. viridula*.

Analyse de risque : Nous sommes dans une période favorable à l'activité des punaises. Leurs piqûres de nutrition sur framboises peuvent cependant passer inaperçus (légères décolorations). Mais des déformations, et altérations de la qualité gustatives peuvent arriver. Les populations sont malgré tout à surveiller si elles deviennent trop importantes

DESSECHEMENT DES CANNES – *LEPTOSPHAERIA CONYOTHYRIUM*

Biologie : Cette maladie se développe à la faveur des blessures au cours de leur année végétative. Les infections par les spores surviennent à la faveur des épisodes humides.

Situation : La présence de symptômes est visibles dans 3 parcelles des Monts du Velay, avec 4 %, 50 % et 60 % de cannes touchées.

Analyse de risque : La progression des symptômes peut se produire à l'occasion des épisodes pluvieux. Le risque est élevé actuellement.

Méthodes alternatives :
- Eliminer les adventices
- Retirer les tiges infectées pour limiter la progression
- Favoriser la circulation de l'air

ROUILLE

Situation : La présence de rouille était toujours visible dans 3 parcelles des Monts du Velay.

Analyse de risque : la progression de la maladie est possible à la faveur des épisodes humides. Le risque est élevé actuellement avec le régime d'averses.

PHYTOPHTORA FRAGARIAE RUBI

Situation : La maladie est toujours visible dans une parcelle des Monts du Velay. Elle est due à un champignon du sol qui affecte les racines en entrainant leur pourriture. Les plants attaqués dépérissent. Une fois installée, cette maladie peut progresser rapidement et entrainer la mortalité des cannes.

Analyse de risque : La maladie est favorisée par des sols frais et humides. Un grand soin doit être pris au moment de la plantation (choix de la variété, allégement du sol, plantation sur butte). Une fois installée, la maladie est difficile à endiguer.

AUTRES BIO-AGRESSEURS

Il n'y a pas eu de repérage des autres bioagresseurs suivis lors des visites (anthonome, *Botrytis cinerea*, ver des framboises, cécidomyies des framboises, chenille).

AUXILIAIRES

La présence de chysopes (œufs, et adultes), de syrphes adultes, d'acariens prédateurs, et de punaises anthocorides a été signalée. Ces dernières étaient présentes en nombre dans une parcelles (Punaises Orius.sp.)
En savoir plus sur *Orius sp*. :
https://ecophytopic.fr/sites/default/files/upload-documents-entity-import-csv/11.punaise%2520orius%2520mars%252014.pdf

GROSEILLIER

Données du réseau : 2 parcelles du réseau ont été suivies dans les Monts du Velay, et une dans le Pays Voironnais.

Stades phénologiques :

Les stades étaient « maturité avancée » et « maturité complète » pour les 2 parcelles des Monts du Velay.
Le stade était « Début aoûtement des pousses » pour la parcelle du pays Voironnais

OIDIUM

Situation : La présence faible de taches sur feuilles était visible dans 2 parcelles des Monts du Velay, et dans la parcelle du Pays Voironnais. La maladie est plus fréquemment rencontrée.

Analyse de risque : voir paragraphe fraisier.

ANTHRACNOSE

Situation : La maladie a été observée dans les Monts du Velay (attaque faible dans deux parcelles, avec moins de 25 % de feuilles touchées) et dans la parcelle du Pays Voironnais.

Analyse de risque : Le champignon commence son développement lorsque les conditions environnementales sont propices, c'est-à-dire du temps humide et chaud (entre 20 et 30 °C). Le champignon a besoin longue période d'humectation par temps chaud pour réaliser son infection (plus de 6 heures). **Le risque de progression sera élevé cette semaine.**

COCHENILLES LECANINES DU CORNOUILLIER

Situation : la présence faible de cochenilles lécanines été signalée dans 2 parcelles des Monts du Velay.

Analyse de risque : en cas d'essaimage de larves, celles-ci peuvent se disperser dans la plante. Lorsque les populations sont importantes, elles peuvent affaiblir la plante.

AUTRES BIO-AGRESSEURS

Il n'y a pas eu de repérage des autres bioagresseurs suivis lors des visites (Pucerons, acariens, cicadelle, sésie, chenilles et tenthrèdes, botrytis).

AUXILIAIRES

La présence de larves de chrysopes, de syrphes et de coccinelles a été signalée.

Pour en savoir plus, EcophytoPIC, le portail de la protection intégrée.
http://arboriculture.ecophytopic.fr/arboriculture

Toute reproduction même partielle est soumise à autorisation

Directeur de publication : Michel JOUX, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes
Coordonnées du référent : Perrine Vaure – perrine.vaure@aura.chambagri.fr
Animateur filière/Rédacteur : Manuela CREPET– manuela.crepet@fredon-aura.fr

À partir d'observations réalisées par : les producteurs et la technicienne du GIE des producteurs de fruits rouges des Monts du Velay, les techniciens de la SICOLY (SIca des COteaux du LYonnais), ADABIO et la FREDON Auvergne-Rhône-Alpes

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. Pour chaque situation phytosanitaire, les producteurs de végétaux, conseillers agricoles, gestionnaires d'espaces verts ou tout autres lecteurs doivent aller observer les parcelles ou zones concernées, avant une éventuelle intervention. La Chambre régionale dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs concernant la protection de leurs cultures.

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité.